



BACH

SEI SOLO

Pourquoi cinq personnes pour interpréter les Sonates et Partitas? Parce qu'une musicologue allemande a découvert que ces pièces pour violon seul - gageure et crainte respectueuse de tout violoniste qui se respecte - renferment une musique dissimulée aux oreilles non averties. Il faut donc bien un violoniste accompagné par quatre chanteurs chevronnés pour révéler ce qui n'est pas écrit, entendre ce qui est caché.

Et parce qu'on est pas trop de cinq pour révéler l'impalpable.



Bach.

Un projet avec

Géraldine JEANNOT - soprano
Maximin MARCHAND - contreténor
François ISSEREL-SAVARY - ténor
Johan RIPHAGEN - basse
Radboud OOMENS - violon



Radboud Oomens Les Sei solo de Jean-Sébastien Bach et ce qu'ils signifient pour moi.



C'est à l'âge de 12 ans, étudiant en violon, que j'ai été confronté pour la première fois aux œuvres pour violon seul de Bach. J'ai pu étudier la première sonate, BWV 1001 en sol mineur.

A l'époque, je n'avais absolument aucune idée de tout ce que j'allais encore découvrir au fil des années dans les sonates et les partitas.

Depuis l'âge de 11 ans, je porte en moi une maxime de mon professeur de solfège. Elle disait : "Bach n'était pas seulement un compositeur de classe mondiale, mais aussi un mathématicien de génie". Ma tante, qui m'a enseigné, a choisi une manière créative pour un enfant de 11 ans d'expliquer cela. "Quand Bach téléphonait, il ne dessinait pas de petites maisons ou de bonshommes à traits, mais résolvait d'énormes calculs en trois minutes".

Bien des années plus tard, en 2008 seulement - mon amour pour toutes les œuvres de Bach n'avait cessé de croître, tout comme mon respect pour celles-ci - j'ai découvert les études du professeur dr. Helga THOENE.

Au début, j'étais confus et incertain. J'ai feuilleté le premier livre que j'ai eu entre les mains et j'ai trouvé tout cela extrêmement compliqué. Pour moi, c'était une tâche très exigeante et presque non musicale.

Ce n'est que lorsque j'ai compris que l'ensemble du cycle "Sei solo" n'est ni plus ni moins que le traitement personnel de la mort de son épouse Maria Barbara Bach en juillet 1720 - Bach ne l'apprend que six semaines plus tard, lorsqu'il revient d'une tournée de concerts à Köthen - que j'ai voulu exécuter l'ensemble des sonates et des partitas, dans la mesure où elles ont été analysées, dans ce contexte religieux et spirituel.

Les citations de chorals mises au jour par le professeur dr. Helga Thoene (1929-2021) m'ont aidé à mieux comprendre les états d'âme de Bach lorsqu'il composait tout cela en peu de temps. Pour moi, les œuvres sont plus expressives lorsqu'elles sont exécutées avec des citations des chorales de même valeur, de préférence avec d'excellents chanteurs, afin que le public puisse également comprendre les textes.

Johan Riphagen y a contribué en tant que musicologue et chanteur, lorsqu'il a encore complété les citations pour donner plus de poids à la soprano et aux autres chanteurs en termes de musique de chambre.

Toute la virtuosité passe alors à juste titre à l'arrière-plan.

Presque comme la Passion selon saint Matthieu, la représentation musicale de la Passion du Christ, les "Sei solo" sont pour moi la Passion personnelle de Bach : toute la palette des émotions se retrouve dans l'ordre de composition : le choc de la perte de son épouse, la tristesse, la colère, le désespoir, les questions à Dieu, la nostalgie, l'espoir naissant, enfin le pardon et la paix.

Les sonates et partitas sont aussi directement et musicalement reliées entre elles par les tonalités.

La Chaconne de la 2e Partita BWV 1004 en ré mineur est quasiment un extrait compact de cette série d'émotions et constitue pour moi le centre des "Sei solo".

Les émotions ressenties pendant le jeu de musique de chambre avec les collègues chanteurs sont directement palpables pour tous.

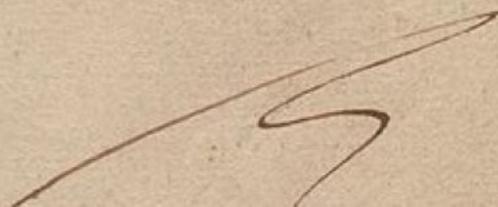
Sei Solo.

a
Violino
senza
Basso
accompagnato.

Libro Primo.

Da

Joh: Seb: Bach.
Cap. Vno.





JOHAN RIPHAGEN

Johan est chef d'orchestre et compositeur. Il a fait ses études en Hollande (La Haye) avec Ed Spanjaard, à Barcelone avec Antoni Ros-Marbá et à Munich avec Sergiu Celibidache. Après un début en Hollande, il s'installe en Provence et devient directeur musical du Chœur du Luberon. Il a une affinité particulière avec la musique de J. S. Bach, dont il a donné de nombreuses compositions en concert. Il a étudié les recherches de Helga Thoene et fait les arrangements pour le projet selon ses propositions. En tant que compositeur il a collaboré avec différents projets de film et de théâtre, écrit pour divers ensembles symphoniques et chorales ainsi que pour la musique de chambre. Quelques œuvres ont été enregistrées et éditées chez Emergo Classics.

GERALDINE JEANNOT

Géraldine se forme au chant lyrique et en musique ancienne aux conservatoires d'Avignon et d'Aix. Avec une affection toute particulière pour la musique ancienne, elle se perfectionne lors de nombreuses masterclasses avec des artistes tels que Philippe Jaroussky, Claire Lefiliâtre, Stéphane Fuget. On a pu l'entendre dans différents rôles sur des scènes d'opéra (Avignon, Clermont Ferrand, Aix) et elle est régulièrement invitée comme soliste par les différents chœurs de la région PACA.





MAXIMIN MARCHAND

Maximin est comédien, diplômé de l'ERACM, et également contreténor formé au conservatoire d'Aix en Provence dans la classe de Monique Zanetti. En 2022, après *Le Cid* et *Ruy Blas*, il est de la troupe du *Tartuffe* mis en scène par Yves Beaunesne. En 2023, c'est un *Gloria* de Vivaldi avec l'Opéra d'Avignon et une série de concerts avec les Voix Animées, ensemble vocal polyphonique renaissance. 2024 voit le début d'une collaboration avec les ensembles Les Éléments et

Jacques Moderne. D'autre part il collabore, en ensemble ou comme soliste, avec entre autres les ensembles Musica Ex Anima, L'Archivolte, Ad Fontes, les Offrandes Musicales, le Chœur de chambre Asmara, la Maîtrise des Bouches du Rhône, le Chœur du Luberon et le compositeur Camille Rocailleux, notamment pour la musique du film *Un autre monde* de Stéphane Brizé et la fiction radiophonique *La reine Margot* de Laure Egoroff pour France Culture.

FRANCOIS ISSEREL-SAVARY

François commence sa formation musicale dès l'âge de 4 ans par la pratique du piano. Autodidacte en chant, il est d'abord choriste et se familiarise très tôt à la technique vocale au sein d'ensembles vocaux à Brest, Paris et en Provence, avant de se spécialiser dans sa tessiture de ténor léger / haute-contre. Il rejoint en 2015 la classe de chant baroque de Monique Zanetti à Aix-en-Provence où il approfondit la maîtrise de ce répertoire, et professionnalise depuis 2016 sa pratique du chant lyrique auprès de la soprano Brigitte Peyré à Manosque, élargissant ainsi son répertoire aux musiques classiques, modernes et plus contemporaines.





RADBOUD OOMENS

Radboud Oomens, élève prodige du célèbre violoniste hollandais Herman Krebbers, a eu de multiples prix aux concours prestigieux. Il a été, dès l'âge de 19 ans, premier violon dans des orchestres en Hollande (Arnhem) et en Allemagne (Heilbronn). Dès 1984 il était membre 1er violon à l'Elbphilharmonieorchestre de Hambourg. Il a consacré un bon partie de sa carrière à la musique de chambre avec des grands musiciens comme partenaires.

Il a rencontré Helga Thoene qui l'a inspiré de concevoir ce projet de jouer les sonates pour violon seul accompagnés par des chanteurs. Pendant des nombreuses années il a approfondie sa connaissance des « Sei solo » de Bach.

Depuis sa jeunesse il joue un violon Nicola Amati (1650), qu'il a finalement mis à disposition des jeunes talents. Actuellement il joue un violon Alain Carbonare fait en 2017 à Mirecourt.

Programme des premiers concerts,

le 24, 25 et 26. Mai 2024 à Pertuis, Avignon et Villedieu:

Motet :

« Lobet den Herrn, alle Heiden » (BWV 230; do majeur)

Chorales:

« Wachet auf, ruft uns die Stimme » (BWV 140; mi bémol majeur)

« In meines Herzens Grunde » (BWV 245; mi bémol majeur)

« Ach Herr, laß dein lieb Engelein » (BWV 245; mi bémol majeur)

Sonate en Do majeur , (BWV 1005)

Adagio

Fuga

Largo

Allegro assai

Motet

« Jesu, meine Freude » (BWV 227 ; 8' ; mi mineur - do majeur - la bémol)

1. « Jesu meine Freude »

7. « Weg mit allen Schätzen »

8. « So aber Christus in euch ist »

9. « Gute Nacht, ihr Sünden »

Chorales:

« Wie soll ich dich empfangen » (BWV 248; mi mineur)

« Christ lag in Todesbanden » (BWV 278; ré mineur)

« Auf meine lieben Gott » (BWV 136 ; si mineur)

Magnificat (BWV 243; si mineur - ré majeur)

11. Suscepit Israel

12. Sicut locutus est

Partita en ré mineur (BWV 1004) • Ciaccona

Propositions de programmes “Sei solo”

En cas de proposition d'un des programmes (pour des concerts séparés):

Sei solo I (Pentecôte)

Choral :

Von Himmel hoch da komm ich her

Motet :

Lobet den Herrn, alle Heiden (BWV 230)

Chorales :

Wachet auf, ruft uns die Stimme (BWV 140)

In meines Herzens Grunde (BWV 245)

Ach Herr, laß dein lieb Engelein (BWV 245)

Sonate in C dur (BWV 1005) :

- Adagio
- Fuga
- Largo
- Allegro assai

Motet :

Jesu, meine Freude (BWV 227)

- 1. « Jesu meine Freude »
- 7. « Weg mit allen Schätzen »
- 8. « So aber Christus in euch ist »
- 9. « Gute Nacht, ihr Sünden »

Chorales :

Wie soll ich dich empfangen (BWV 248)

Christ lag in Todesbanden (BWV 278)

Auf meine lieben Gott (BWV 136)

Partita in d moll, (BWV 1004) :

- Ciaccona
-

Sei solo II (Paques)

Choral :

Christ lag in Todesbanden (BWV 278)

Motet :

Nimm, was dein ist und gehe hin (BWV 144)

Chorales :

Aus tiefer Not schrei ich zu dir (BWV 38)

Ach Herr, mich armen Sünder (BWV 135)

Herr Jesu Christ, du höchstes Gut (BWV 113)

Sonate A-moll (BWV 1003) :

- Grave
- Fuga
- Andante
- Allegro

Messe :

Christe, du Lamm Gottes (BWV 233, Kyrie)

Confiteor (BWV 232)

Partita in d moll, (BWV 1004) :

- Ciaccona
-

Sei solo III (Noël)

Choral :

Wie soll ich dich empfangen (BWV 248)

Motet :

Unser Wandel ist im Himmel (BWV-Anh 165 : J. E. Bach)

Chorales :

Ach Herr, vergib all' unser Schuld (BWV 127)

Du stellst, mein Jesu selber dich (BWV 77)

Und geh nicht mit mir ins Gericht (BWV 179)

Sonate G-moll (BWV 1001) :

- Adagio
- Fuga
- Siciliana
- Presto

Motets :

Alles was Odem hat, lobe den Herrn (BWV 225)

Christ lag in Todesbanden (BWV 4)

Partita in d moll, (BWV 1004) :

- Ciaccona
-
-
-

En cas de proposition des concerts regroupés :

Concert I (Sonate G-moll; Noël)

Choral :

Wie soll ich dich empfangen (BWV 248)

Motet :

Unser Wandel ist im Himmel (BWV-Anh 165 : J. E. Bach)

Chorales :

Ach Herr, vergib all' unser Schuld (BWV 127)

Du stellst, mein Jesu selber dich (BWV 77)

Und geh nicht mit mir ins Gericht (BWV 179)

Sonate G-moll (BWV 1001) :

- Adagio
- Fuga
- Siciliana
- Presto

Motets :

Alles was Odem hat, lobe den Herrn (BWV 225)

Christ lag in Todesbanden (BWV 4)

Concert II (Sonate A-moll; Paques)

Choral :

Christ lag in Todesbanden (BWV 278)

Motet :

Nimm, was dein ist und gehe hin (BWV 144)

Chorales :

Aus tiefer Not schrei ich zu dir (BWV 38)

Ach Herr, mich armen Sünder (BWV 135)

Herr Jesu Christ, du höchstes Gut (BWV 113)

Sonate A-moll (BWV 1003) :

- Grave
- Fuga
- Andante
- Allegro

Messe :

Christe, du Lamm Gottes (BWV 233, Kyrie)

Confiteor (BWV 232)

Concert III (Sonate C-dur; Pentecôte)

Choral :

Von Himmel hoch da komm ich her

Motet :

Lobet den Herrn, alle Heiden (BWV 230)

Chorales :

Wachet auf, ruft uns die Stimme (BWV 140)

In meines Herzens Grunde (BWV 245)

Ach Herr, laß dein lieb Engelein (BWV 245)

Sonate in C dur (BWV 1005) :

- Adagio
- Fuga
- Largo
- Allegro assai

Motet :

Jesu, meine Freude (BWV 227)

- 1. « Jesu meine Freude »
- 7. « Weg mit allen Schätzen »
- 8. « So aber Christus in euch ist »
- 9. « Gute Nacht, ihr Sünden »

Chorales :

Wie soll ich dich empfangen (BWV 248)

Christ lag in Todesbanden (BWV 278)

Auf meine lieben Gott (BWV 136)

Partita in d moll, (BWV 1004) :

- Ciaccona

Sei Solo Bach, Voyage musical émouvant au temple Grignan

6 Novembre 2024 , Rédigé par Jean-Marie Cabot

Publié dans #[TEMPLE GRIGNAN](#)

Ne manquez rien de la magie de la musique classique ! Inscrivez-vous pour recevoir nos articles et critiques en avant-première....



Géraldine Jeannot, Maximin Marchand, Radboud Oomens, François Isserel-Savary et Johan Riphagen

Et ça a commencé ainsi, en surprenant le public. Les chanteurs discrètement rendus au fond de la salle, entonnaient dans le dos du public un premier chant magnifique, un choral composé par Johan Riphagen (basse), à la manière de Bach. Une fois rendus sur scène, les chanteurs (Géraldine Jeannot, Maximin Marchand, François Isserel-Savary et Johan Riphagen) entonnaient *Lobet den Herrn alle Heiden (BWV 230)*, qui n'est pas le plus connu des motets de Bach. Dans le temple de la rue Grignan, haut lieu de la vie culturelle marseillaise, les quatre chanteurs faisaient dès lors preuve d'une belle harmonie pour mettre en avant la richesse musicale et spirituelle de cette œuvre. Les voix s'imbriquaient parfaitement dans de merveilleux enchaînements, soulignant la maîtrise de chacun dans l'exécution si difficile de l'œuvre. Les contrastes des registres de chaque voix et leurs nuances en exprimaient alors toute la beauté et l'énergie.



Radboud Oomens

Sei Solo que l'on pourrait traduire par « six solos » mais aussi par « tu es seul », évoquant la solitude de l'instrumentiste face à l'œuvre, pouvait commencer. Les choristes rejoints par le violoniste Radboud Oomens ne faisaient plus qu'un, les voix et l'instrument se fondaient élégamment dans l'exploration émotionnelle de l'œuvre pour « révéler ce qui n'est pas écrit, entendre ce qui est caché¹ ». Le violoniste enchaînait sans sourciller les différents mouvements de la sonate *BWV 1005* pourtant réputée si difficile. L'archet révélait la technique sans faille de l'artiste, mais également sa sensibilité, son phrasé énergique exprimait tout la puissance émotionnelle de l'œuvre. Les chanteurs l'accompagnaient dans cette démonstration de beauté, chacun se faisant humble face à la difficulté. Pas de virtuosité ostentatoire pour exprimer toute la spiritualité et les sentiments que Bach, qui venait de perdre son épouse, souhaitait dépeindre. Le public restait subjugué devant le chef d'œuvre.

Un petit entracte de quelques minutes permettait à chacun de reprendre ses esprits. Les artistes revenaient alors sur scène interpréter un programme aussi riche et poignant, en commençant par des extraits de *Jesu meine Freude (BWV 227)* et du *Magnificat (BWV 243)*. Comment ne pas tomber amoureux des richesses poétiques et de la musicalité de la langue allemande après avoir écouté ces deux motets ? Les quatre chanteurs affirmaient avec délicatesse et finesse, en se transformant parfois en trio, toute l'habileté

du cantor de Leipzig à exprimer sa dévotion et sa profondeur spirituelle. Le violon s'intégrait aux choristes, agrémentant le chant de ses accents, les attitudes et expressions de tous ne laissaient aucun doute sur la puissance et la profondeur de leur travail. Le public était transporté par la beauté des notes, la béatitude le gagnait...

Vint alors ce que le public attendait certainement avec ferveur, la sublime *Chaconne de la Partita en ré mineur BWV 1004*. C'est de la structure de cette œuvre qu'Helga Thoene décrypta les sens que Bach y dissimula et dont l'étude permit à Johan Riphagen de peaufiner les arrangements pour les voix. « *Personne ne maîtrise la mort, comment fais-je pour te rencontrer* » annonçait le contre-ténor Maximin Marchand en préambule... Bach venant d'apprendre le décès de Maria, inhumée en son absence, apporta toute la dérégulation de ses sentiments dans cette pièce aussi majestueuse que sublime. Radboud Oomens a su apporter par sa maîtrise technique et son interprétation, l'émotion, la solennité de la partition. Les voix, le violon exprimaient une émotion profonde, les aigus bien ciselés, les graves très suaves et leurs nuances délicates bouleversaient l'auditoire.



Géraldine Jeannot, Maximin Marchand, Radboud Oomens, François Isserel-Savary et Johan Riphagen

Bravo aux artistes, les chanteurs Géraldine Jeannot (soprano), Maximin Marchand (contre-ténor), François Isserel-Savary (Ténor) et Johan Riphagen, le violoniste Radboud Oomens de nous avoir transportés, avec autant de talent, dans ce lieu empreint de spiritualité, au travers une partie de l'œuvre sacrée de Bach. On regrettera que le public ne soit pas plus sensibilisé à la Musique baroque si belle et si émouvante, heureusement la présence de jeunes et leurs encouragements comme les paroles de Louise, doctorante à l'IRPHE : « *Magnifique, on aurait pu écouter ça des heures* » nous laissaient augurer de beaux lendemains...

Liens internet: YouTube:



<https://youtu.be/Sk2ovKP2BQM?si=wSvAV9fLRIWAD7bt>



<https://youtu.be/k5-LOXNmaZU?si=g40G311S3vcJW9Ur>



<https://youtu.be/-nKi28gTmZA?si=SzWT8GBR6slcgeKV>

contact:

Radboud OOMENS:

info@radboudoomens.de

+33.(0)6.80.38.38.95

+49.172.40.49.493

www.radboudoomens.de

Johan RIPHAGEN:

artemusica.johan@gmail.com

+33.(0)6.78.24.48.48

Fotos Sei solo von JEAN PAUL VILLEGAS

www.jeanpaulvillegas.com

© Radboud OOMENS